

Solitude(s), un site libre et collaboratif

Une interview menée par Pouhiou

Dany Caligula est un youtubeur qui – littéralement – donne à réfléchir. C'est en voyant sa vidéo sur « le Sens de la Vie » (dont le son a été depuis coupé par YouTube) que je suis tombé sous le charme de son personnage de prof pédant au pull rouge. Bon sang, à grands coups de références ciné, philo et jeux vidéos, ce mec parlait de ce moment qui a changé ma vie et m'a mené à écrire ma première pièce de théâtre ! Quand j'ai appris qu'il est toulousain, je me suis dit qu'il fallait qu'on se rencontre... C'est chose faite, et cela nous a mené à de belles collaborations



Un épisode de Doxa, feat. Pouhiou. Cliquez sur l'image pour voir la vidéo sur YouTube.

Lorsqu'il m'a demandé de participer à la nouvelle version de son site, Solitude(s), je savais qu'il serait sous licence libre... Mais j'ai été ravi de conseiller la fine équipe de ce site sur leur choix de licence (libre et non de libre diffusion ^^) ainsi que de signer l'article fondateur

« Pourquoi Solitude(s) passe au libre ? » On a là un projet qui n'émane pas de la communauté libriste, mais s'en inspire et s'empare de ses outils et idées pour les transmettre vers un public nouveau qui ne demande qu'à être convaincu... Forcément, ça méritait bien une petite interview pour le FramaBlog !



– Salut Dany. Tu t'es fait un pseudo en ligne en proposant la chaine Doxa sur YouTube ... Comment tu présentes ces vidéos à quelqu'un qui ne les connaît pas ?



– Salut. Doxa c'est une chronique mensuelle, des vidéos de quinze minutes environ sur des questions de société relativement larges (comme le travail, la sexualité, l'art) dont la finalité est de vulgariser la philosophie et les sciences humaines pour les néophytes et les plus jeunes. C'est pour cela qu'on a fait le choix de mettre ces vidéos sur YouTube, parce que la plateforme concentre un maximum d'attention, notamment auprès des 15-30 ans. Avec Ovis Solo (le co-auteur de l'émission) le partage des savoirs et l'apprentissage de la sagesse nous semblent des notions essentielles à transmettre. On a eu le bonheur de voir que la démarche a été suivie et qu'on a désormais un public fidèle qui commente les vidéos et débat véritablement sur les sujets proposés.

– En réalité, ton projet initial n'était pas Doxa mais bien le site Solitude(s), dont la V2 est sortie il y a quelques jours...

– Oui, à l'origine Doxa n'est qu'une « production » de Solitude(s). J'ai créé Solitude(s) avec quelques amis parce que nous étions lassés des médias traditionnels (dits « verticaux »), et qu'au lieu d'en rester à la simple critique, nous souhaitions apporter notre petite pierre à

l'édifice en proposant une plateforme sur laquelle on pourrait partager nos opinions et inviter d'autres solitudes à s'exprimer.

– La suite de l'histoire, tu la racontes dans la vidéo de lancement de la V2 de Solitude(s)... Vous n'êtes pas connus et avez peu de moyens, donc le site vivote mais vous permet de faire de belles rencontres (interview de Pierre Carles) et de vous lancer dans la production des Doxa... Mais alors, pourquoi ressortir Solitude(s) des cartons maintenant ?

– Le succès de Doxa nous a ouvert de nouvelles perspectives. Déjà, il était important pour nous de savoir comment nous allions utiliser cette notoriété grandissante et quel rapport nous allions entretenir avec notre public. Nous aurions pu simplement nous en contenter et surfer sur la vague en enchaînant les émissions. Mais très vite, nous avons décidé d'aller plus loin, et nous nous sommes interrogés sur comment et avec quels outils nous allions pouvoir poursuivre la démarche et discuter des alternatives que nous évoquons dans nos épisodes. C'est ce qui nous a d'abord poussé à faire des *lives* où l'on peut échanger et approfondir les sujets avec le public. Puis on s'est mis à repenser à Solitude(s), dont toutes ces choses étaient les objectifs initiaux. Simplement, comme cette fois-ci nous avons avec nous une communauté grandissante, un peu d'argent grâce aux dons, et que nous avons eu la chance de rencontrer Anthony Alexandre, un webmaster qui partageait nos envies et nos valeurs, le site allait enfin pouvoir se doter des moyens de ses ambitions.

– Donc, concrètement, qu'est-ce que l'on trouve sur Solitude(s) ?

– On y trouve d'abord des chroniques et des articles qui donnent à réfléchir tout en restant compréhensibles par tous. Bien sûr, il y a les Doxa, mais aussi Bastards Inc, que les lecteurs du Framablog connaissent normalement déjà... Il y a aussi des articles qui proposent un regard sur les médias,

l'actualité, tel film, tel jeu, ou parfois simplement des aphorismes. Après, on est encore en train de migrer le contenu sur notre nouveau Joomla, mais le plus important c'est que n'importe qui puisse proposer ses chroniques ou ses articles sur un site qui se veut entièrement collaboratif.

- Clairement, il y a une volonté de faire un site participatif, où l'internaute n'est pas un simple consommateur pantoufles&zapette, mais peut proposer, débattre, réagir...

- Oui, on a tout particulièrement veillé à proposer un ensemble d'outils pour que tout le monde puisse contribuer au site. Outre le module qui permet à tous de proposer ses articles, on a un forum qui est lié directement aux commentaires des articles, et qui est centré autour de la culture et des débats. On aussi un chat, on est en train d'installer un mumble et la communauté vient de nous demander d'ajouter carrément un wiki dédié. L'important pour nous étant vraiment de retrouver une horizontalité dans l'échange afin que n'importe quel internaute puisse participer à ce site en lisant, en proposant ses idées, en corrigeant les articles, en modérant... etc.

- T'es pas libriste à l'origine. Pourtant, dès que j'ai évoqué l'idée de placer Solitude(s) sous CC-BY-SA, t'as été enthousiaste... Comment tu t'es intéressé au libre et pourquoi tu as décidé de sauter le pas ?

- Pour moi, ce n'était pas vraiment « sauter le pas », mais plutôt trouver chaussure à mon pied. Quasiment tout ce que je sais, toutes mes lectures, mes découvertes cinématographiques et vidéoludiques ne proviennent pas de mon éducation, des écoles, ou de tout ce que j'ai acheté à la FNAC ou sur Amazon... Au contraire, si je m'en étais limité à ça, je ne serais pas celui que je suis aujourd'hui. Par contre, les initiatives populaires, les bibliothèques, les internets et surtout le téléchargement m'ont permis de me construire intellectuellement. Vraiment, pour moi le libre était quelque

chose d'inné, j'ai toujours trouvé que les choses et la culture étaient libres, d'autant plus avec internet, où quels que soient tes verrous on va te hacker. C'est pourquoi je me permets de télécharger et d'utiliser des extraits d'œuvres (films, musiques, etc.) dans mes émissions.

– Ce qui ne t'a pas forcément réussi, puisque tu t'es fait épingler à plusieurs reprises par le fameux « Content ID » de YouTube... Tu as d'ailleurs fait une vidéo, à l'époque, quand les youtubeurs ont cessé d'être protégés par leurs Networks...

– Justement, il y a eu un vrai concours de circonstances autour de cette vidéo. J'étais en train de réfléchir depuis quelque temps à un format pour parler des internets, du téléchargement, et de la culture du remix. J'ignorais encore si j'allais en faire le sujet d'un Doxa ou d'une toute nouvelle émission. Et paf, c'est là qu'arrive ce durcissement des règles de Google. Je fais cette vidéo à chaud, un peu sous la colère, et elle fait plus de 400 000 vues. Elle a donc suscité un vrai débat, et c'est en lisant les commentaires, et en voyant les réactions positives comme antagonistes que je me suis dit qu'il fallait vraiment que je consacre toute une émission à ces problématiques. C'est là que j'ai pris réellement conscience de la portée symbolique et politique de l'utilisation des licences libres et de la terminologie qui les accompagne.

C'est pourquoi mes vidéos sont désormais sous CC-BY et que Solitude(s) est sous CC-BY-SA parce que même si je crois que tout est intrinsèquement libre il est important d'afficher cette intention et d'encourager la sérendipité, les remixes et tout ce qui peut en découler.

– En définitive, Google avec son serrage de vis t'as directement inspiré cette idée de nouvelle émission ?

– Ironiquement, oui. En fait, c'est surtout les réactions des gens par rapport à cette vidéo. La grande majorité des

commentaires allaient globalement dans le même sens : « Mais vous avez rien pour vous protéger juridiquement ? » « Internet c'est libre, je ne comprends pas, vous devriez avoir le droit de faire ça », « Est-ce que c'est à cause d'ACTA et des méchants lobbys d'ayants droits que Google est en train de se corrompre ? »... En lisant tout cela, je me suis rendu compte qu'il fallait intervenir, tellement il y a encore de fausses-vérités et des incompréhensions dans les esprits par rapport à ces questions-là. Visiblement, la grande majorité des internautes soutiennent l'idée d'un internet libre, mais n'ont que peu de connaissances par rapport à ce qu'il se passe. Une nouvelle émission qui pourrait vulgariser ces problématiques et apporter des sources réelles me semble nécessaire, et dans la même lignée de ce que j'ai déjà entrepris avec Doxa.

– Pour finir, revenons sur Solitude(s)... Juste pour le plaisir, tu nous expliques le nom ?

– J'ai emprunté le terme à Rainer Maria Rilke, un poète allemand du début du XX^e siècle. Alors qu'aujourd'hui la solitude est souvent perçue négativement et méprisée, Rilke nous invite non seulement à la développer comme source de richesses mais surtout à la dépasser en allant à la rencontre de nouvelles Solitude(s) : « Il sera cet amour que nous préparons, en luttant durement : deux solitudes se protégeant, se complétant, se limitant, et s'inclinant l'une devant l'autre. » C'est un nom rêvé pour un site internet participatif où de nombreuses solitudes seront amenées à échanger.

